Pumain, Denise et Saint-Julien, Thérèse (1997) *L'analyse spatiale. Localisation dans l'espace*. Paris, Arman Colin (Coll. « Géographie »), 167 p. (ISBN 2-200-01897-5)

William J. Coffey

Volume 42, numéro 117, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022782ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022782ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Coffey, W. J. (1998). Compte rendu de [Pumain, Denise et Saint-Julien, Thérèse (1997) *L'analyse spatiale. Localisation dans l'espace*. Paris, Arman Colin (Coll. « Géographie »), 167 p. (ISBN 2-200-01897-5)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 42(117), 486–487. <https://doi.org/10.7202/022782ar>

PUMAIN, Denise et SAINT-JULIEN, Thérèse (1997)
L'analyse spatiale. Localisations dans l'espace. Paris, Armand
Colin (Coll. « Géographie »), 167 p. (ISBN 2-200-01897-5)

Denise Pumain et Thérèse Saint-Julien sont bien connues pour leurs travaux sur une série de questions touchant la géographie urbaine et économique, ainsi que la géographie de la population et l'analyse spatiale. Dans ce court livre (le premier de deux volumes; un deuxième sur les interactions spatiales devrait suivre), elles présentent une introduction utile au thème de l'analyse de l'organisation spatiale, introduction qui vise les étudiants de premier cycle. Leur but est d'explicitier des méthodes et des techniques adaptées à l'étude des concepts spatiaux fondamentaux.

Le livre est divisé en quatre chapitres. Le premier, « information géographique et espace » couvre un ensemble classique de sujets : les systèmes de référence géographique, les unités spatiales et leurs attributs, les effets de taille et d'agglomération, les différentes façons de mesurer la distance, la contiguïté, la notion d'échelle, l'espace absolu et relatif et plusieurs autres. Les objets géographiques peuvent être représentés sous forme de points, de lignes ou de surfaces.

Le deuxième chapitre, « lieux et distributions de lieux », vise à montrer comment on peut résumer un semis de points, caractériser le degré de concentration spatiale du semis, et comparer la forme d'un semis à des distributions spatiales connues. « Où?, comment? et pourquoi? » sont donc les questions de base qui structurent ce chapitre. À titre d'exemple des sujets abordés, on présente le point médian et le point moyen, les mesures de la dispersion, le maillage, et les distributions régulière, aléatoire et concentrée.

Le troisième chapitre, « réseaux et localisation », montre aux étudiants comment conceptualiser les objets géographiques comme les réseaux et les graphes et, plus précisément, comment décrire et mesurer ces derniers. On passe donc en revue les mesures de connexité et de connectivité, les concepts de la longueur, de la densité et de la forme des réseaux.

Le dernier chapitre, « régions homogènes », porte sur les mesures disponibles pour définir le degré d'homogénéité d'une aire géographique et, plus généralement, sur les questions de classification, de régionalisation et de découpage spatial. Parmi les thèmes spécifiques qui sont traités, on trouve l'autocorrélation spatiale, la classification hiérarchique et l'analyse de variance.

Tout compte fait, ce livre s'avère intéressant pour familiariser les étudiants à certaines notions et outils de l'analyse spatiale, même si son contenu reflète étroitement certains « classiques » des années 1960 et 1970 (par exemple, *Locational Analysis in Human Geography*, par Haggett ou *Network Analysis in Geography*, par Haggett et Chorley). Chaque chapitre commence avec un plan de son contenu et une liste des « objectifs de connaissance » (des habiletés que l'étudiant devrait être en mesure de posséder après avoir étudié le chapitre). Un court glossaire est aussi inclus. Mais, malgré le fait qu'un bon nombre d'ouvrages sont mentionnés dans le texte, la bibliographie se limite à 15 « manuels relativement simples ».

William J. Coffey
Département de géographie
Université de Montréal

RAMONET, Ignacio (1997) *Géopolitique du chaos*. Paris, Galilée, Collection « L'Espace critique », 161 p. (ISBN 2-7186-0492-1)

Cet ouvrage constitue le troisième livre de son auteur, si l'on excepte les publications collectives et les nombreux articles parus dans le journal *Le Monde diplomatique*, dont Ignacio Ramonet est le directeur. Ses ouvrages précédents, c'est-à-dire *Le Chewing-gum des yeux* (1980) et le très bref *Nouveaux pouvoirs, nouveaux maîtres du monde. Un monde sans cap* (1996), offraient tous deux une critique à la fois inquiète et articulée face au problème de l'uniformisation des cultures par l'hégémonie économique et politique des grandes puissances et surtout des États-Unis.

Spécialiste de l'étude et de l'analyse du discours des médias, et particulièrement du cinéma et de la télévision (on retrouve même dans ce livre des allusions au controversé historien du cinéma Siegfried Kracauer, p. 87), Ignacio Ramonet nous démontre une fois de plus que c'est pour une grande part par les médias que l'on peut légitimer des points de vue politiques, et que ces mécanismes peuvent être étudiés, analysés, critiqués ou démontés de la même manière.

Dans *Géopolitique du chaos*, l'auteur s'interroge sur les causes des principaux problèmes qui préoccupent les dirigeants et les citoyens de ce monde : injustices, conflits, mondialisation, dérives politiques, pollution, mais Ignacio Ramonet s'attaque surtout aux mécanismes médiatiques pouvant entraîner le citoyen vers des attitudes, des déductions, des raisonnements qui ne seraient forcément pas les siens. On y retrouve dans plusieurs chapitres le prolongement de son important